

Journée professionnelle 2023 Plan d'Est

12 décembre 2023, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS), Strasbourg

Diffuser l'art contemporain *depuis, vers et au sein* de la région Grand Est Spécificités et enjeux d'une intermédiation territorialisée

Initiée par Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est, cette journée professionnelle est consacrée aux activités et aux lieux de diffusion des arts visuels. Conçue par la sociologue Isabelle Mayaud, en concertation avec la direction et le Conseil des collèges de Plan d'Est, cette journée constitue le second volet d'un cycle de rencontres professionnelles qui s'articule à trois grands types d'activités structurantes pour le secteur : la création, la diffusion, la formation. Elle s'inscrit dans la continuité de la démarche impulsée en 2017 à la faveur du SODAVI – Schéma d'Orientation pour le Développement des Arts Visuels Grand Est, et de l'enquête sociologique qui a mis en lumière la pertinence d'une entrée régionale afin de comprendre les coordonnées socio-professionnelles de l'activité artistique. Les premières phases du SODAVI Grand Est ont également permis d'identifier un certain nombre de chantiers prioritaires dans la perspective d'une structuration du secteur depuis cette échelle territoriale.

La diffusion artistique constitue aujourd'hui l'activité cardinale d'un ensemble d'intermédiaires marchands et non-marchands. Si dans ce domaine, en Grand Est comme dans d'autres espaces territoriaux, certaines et certains artistes endossent la fonction d'intermédiation pour elles et eux-mêmes ou pour d'autres artistes, ils et elles œuvrent aussi, depuis des décennies, en lien avec d'autres professionnels et professionnelles, à l'instar des galeristes, des critiques, des conservatrices et des conservateurs de musées, des commissaires d'exposition, des organisateurs et organisatrices de foires, des maisons de vente aux enchères, etc. qui concourent, depuis certains espaces physiques et/ou en ligne, à la certification de la valeur de l'art, à la valorisation de certains artistes et de certaines de leurs œuvres, et parfois à leur commercialisation. À cette écologie dense, hétérogène et dynamique, des intermédiaires de l'art contemporain, correspond une multiplicité de lieux, pérennes ou temporaires – galerie, centre d'art, musée, atelier, foire d'art contemporain, fondation privée, atelier-boutique, espace municipal, etc. – déterminants dans l'orientation et la construction des carrières artistiques, la notoriété et la consécration de certains et certaines artistes plutôt que d'autres, la définition et la prescription de la valeur de l'art, ainsi que la vente d'œuvres, essentielle pour cette économie.

Un ensemble d'acteurs et d'actrices maillent ainsi le territoire du Grand Est, qui œuvrent à la diffusion de l'art contemporain *depuis, vers et au sein* de cette région. Comme dans la plupart des autres régions françaises, les lieux d'intermédiation non marchands sont ici nombreux. Leur importance, qui est une spécificité nationale, est directement le produit d'une politique culturelle qui, depuis plusieurs décennies, encourage et rend possible le développement et le maintien d'un certain nombre de structures dédiées aux arts visuels qui poursuivent des objectifs non lucratifs. Comme dans la plupart des autres régions françaises

également, les intermédiaires marchands, les galeries et les maisons de vente aux enchères en particulier, sont ici très peu présents. Cette faible implantation révèle, en creux, une hégémonie marchande parisienne et une géographie fortement centralisée et internationalisée du monde de l'art, qui a déjà été documentée dans de nombreuses études. Partant de l'examen du cas de la région Grand Est, c'est, en définitive, une configuration locale d'intermédiation, largement majoritaire à l'échelle nationale, qui est donc considérée lors de cette journée, laquelle rassemble différents professionnels et professionnelles – artiste, commissaire d'exposition, directeur et directrice d'une institution ou d'un collectif, chercheur et chercheuse en sciences humaines et sociales – vivant et travaillant en région Grand Est ainsi que dans d'autres territoires, désireux d'enrichir la réflexion et d'envisager des possibles, par un partage de leur expérience ou des résultats de leurs recherches et une mise en perspective de leur vision du secteur des arts visuels et de ses transformations.

Cette rencontre professionnelle est structurée en deux grands temps d'échange et de réflexion collective, auxquels tous les participants et les participantes sont appelés à prendre part. Une première table-ronde réunit des intermédiaires du Grand Est qui, *via* un partage de leurs expériences, invitent à envisager les dimensions multiples de l'activité de diffusion – de l'exposition, à la valorisation sur des supports multiples, à la commercialisation des œuvres – et à questionner les spécificités de l'exercice de leurs missions dans ce contexte territorial. Une seconde table-ronde rassemble d'autres professionnels et professionnelles du domaine des arts visuels qui introduisent à un débat, largement ouvert à la salle, articulé à la question du développement, souhaitable ou non, d'une « culture marchande de l'art ». La région est aujourd'hui pour les artistes résidant et travaillant en Grand Est, à une écrasante majorité, le principal terrain de l'activité : lieu de résidence et de production artistique, lieu d'exposition, de vente de leurs œuvres, et, de façon plus large, lieu de socialisation professionnelle. Or, l'enquête sociologique menée à cette échelle le montre également, la plupart d'entre elles et eux tirent des revenus très faibles de leur activité artistique. La pauvreté endémique des artistes constitue aujourd'hui un défi pour le secteur des arts visuels et un enjeu économique et politique d'envergure nationale, voire internationale. Cette journée invite à réévaluer le rôle des intermédiaires marchands et non-marchands dans ce contexte, et à questionner les leviers d'action dont ils disposent ou non, ainsi que ceux qui leur paraissent souhaitables ou non de mobiliser, susceptibles de contribuer à une meilleure reconnaissance et rémunération du travail artistique.

Deux sessions structurent la journée :

– **Des intermédiaires territoriaux de l'exposition, de la valorisation et de la commercialisation de l'art contemporain ?**

Cette table-ronde rassemble des intermédiaires travaillant actuellement en région Grand Est. En faisant retour sur leurs expériences, ils et elles invitent à envisager les dimensions multiples de l'activité de diffusion, ainsi qu'à interroger les spécificités de l'exercice de leurs missions dans le contexte territorial de la région Grand Est.

– **Développer, ou pas, une « culture marchande de l'art » ?**

Cette table-ronde regroupe des professionnels et professionnelles du domaine des arts visuels qui introduisent à un débat, largement ouvert à la salle, articulé à la question du développement, souhaitable ou non, d'une « culture marchande de l'art », à travers le déploiement de dispositifs incitatifs et de l'extension de l'activité commerciale à des lieux marchands ou non-marchands.